

HURLULA

MISE EN SCÈNE **FLORA DÉTRAZ**

SPECTACLE EN CO-ACCUEIL AVEC MONTPELLIER DANSE

Mars - Mercredi 13 à 20:00, jeudi 14 à 19:15

Apéro dramaturgique mercredi 13 mars à 19:00 au bar du théâtre

À la frontière du hurlement et du hululement, le concert-performance de Flora Détraz propose une multitude de variations autour de l'acte – humain ou animal – de crier. En brisant soudainement le silence, le cri échappe à tout contrôle et se fait libérateur. Il imprime sa marque sur le corps par des grimaces et des gestes, il affecte ce qui l'entoure par sa force et sa violence.

JULIETTE ET ROMÉO SONT MORTS

MISE EN SCÈNE **CÉLINE CHAMPINOT**

SPECTACLE EN CO-ACCUEIL AVEC LES 13 VENTS-CDN DE MONTPELLIER

Mars - Mardi 26 à 20:00, mercredi 27 à 20:00

Apéro dramaturgique mercredi 27 mars à 19:00 au bar du théâtre

Un acteur et deux actrices dans la quarantaine se souviennent de leurs premières expériences sur la scène théâtrale. À quatorze ans, ils ont joué dans la célèbre pièce de Shakespeare et ont interprété respectivement Roméo, Juliette et Rosaline. Les émois de ces adolescents qui, empêchés de vivre leur amour, choisissent de se suicider, continuent de hanter les trois comédiens.

Ce spectacle est actuellement complet. Si des places venaient à se libérer, nous les remettrions en vente en ligne ou au guichet. Une liste d'attente sera établie chaque soir de représentation une heure avant à la billetterie.

UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE

MISE EN SCÈNE **FANNY DE CHAILLÉ**

Avril - Lundi 22 à 20:00, mardi 23 à 19:15 (représentation en audiodescription)

Apéro dramaturgique lundi 22 avril à 19:00 au bar du théâtre

Sur scène, quatre acteurs et actrices retracent l'histoire du théâtre, ses évolutions, ses transformations, pour la raconter autrement, à partir de leur propre perspective et de leurs questionnements. Les jeunes interprètes insèrent des images personnelles liées à leur pratique théâtrale, à leur parcours, tout en jouant avec humour et facétie des extraits célèbres qui ont marqué l'art dramatique.

AUSTERLITZ

**THÉÂTRE
CRÉATION**

MISE EN SCÈNE

GAËLLE BOURGES

MARS

MARDI 5 19:15

MERCREDI 6 20:00

JEUDI 7 19:15

1:45



Route de Mende
34 199 Montpellier cedex 5
04 67 14 55 98
www.theatrelavignette.fr



la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

23 - 24

À PROPOS DU SPECTACLE

Dans le roman de W.B. Sebald, *Austerlitz*, le personnage éponyme, exilé en Angleterre après la Seconde Guerre Mondiale, retrouve une photo de lui enfant à Prague. Les souvenirs, longtemps enfouis, ressurgissent tout à coup. La pièce s'intéresse au processus de reconstitution de la mémoire occultée puis exhumée à travers les récits personnels de sept interprètes qui mènent le public d'un lieu à un autre, d'une image à une autre. Chacun et chacune présente une série de diapositives, depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, et participe ainsi à la création d'une autobiographie collective qui esquisse autant de rendez-vous avec le passé.

Les voix, qui cherchent à tisser des liens entre ces fragments épars, tirés de vies personnelles, effleurent aussi l'Histoire, celle de la danse, de la société. Elles dessinent une cartographie de lieux traversés, allant de l'Inde aux États-Unis, de l'Algérie au Cambodge. L'entrelacement du texte et des photos fait ainsi dialoguer l'oubli et le souvenir pour proposer une « constellation secrète » sur laquelle nous puissions projeter notre propre mémoire parcellaire.

ENTRETIEN AVEC GAËLLE BOURGES

À la différence de vos précédents spectacles, vous partez cette fois-ci d'un roman, *Austerlitz*, de W. G. Sebald...

Ce n'est pas une adaptation pour autant. J'avais d'abord pensé travailler sur la question des ruines, les ruines qu'on transporte avec nous, comme des vestiges un peu encombrants. Puis Alice Roland - qui est l'une des sept interprètes, et une compagne de travail de longue date - m'a offert *Les émigrants* et *Austerlitz* de Sebald. J'ai tout de suite aimé cet auteur. Ses livres comportent

de petites photos et ses récits ont toujours trait à la mémoire, une mémoire à tiroirs. C'est à partir de sa méthode - les photos et les tiroirs - que j'ai conçu le spectacle : une narratrice (en voix off) raconte les connexions qui existent entre les personnes qui sont sur scène, comment elles se sont rencontrées, quelles figures artistiques ou intellectuelles ont guidé leur choix de faire de l'art. Mais c'est plus largement la mémoire en général qui se déploie dans la pièce, les récits familiaux de telle ou telle guerre, ou de la colonisation, ou de moments clés de l'histoire mondiale. Le récit procède donc par digressions, accidents, glissements, à la manière du livre de Sebald.

Comment avez-vous écrit le texte ?

J'ai d'abord rencontré mes camarades un par un pendant une semaine. Je leur ai demandé d'apporter des photographies de leur choix : leur premier spectacle, les gens ou moments importants de leur vie. Chacun était invité à raconter son parcours avec l'art, et je prenais des notes. Chaque personne avait aussi pour tâche de cartographier, dans l'espace du studio de danse, les lieux clés de son existence jusqu'à notre rencontre. J'ai commencé à écrire beaucoup plus tard, en reliant des éléments prélevés dans chaque parcours, quelque fois parce qu'ils dessinaient une même géographie - une clinique psychiatrique suisse pour Aby Warburg et Vaslav Nijinski par exemple ; ou une même époque - la captivité d'un grand-père et d'un arrière-grand-père en Silésie, pendant la Seconde guerre mondiale. La scénographie renforce la remontée du passé, elle donne à voir une sorte de boîte à souvenirs dans lequel le récit se déroule.

Qu'est-ce que ces histoires ont en commun ?

La vie avec l'art et les guerres. Les guerres ont pénétré chacune de nos histoires familiales - avec son lot de secrets tus, bien sûr. Mais la relation créée par chacun d'entre nous avec l'art a ouvert quelque chose : pour moi, c'est clairement une tentative de trouver la vérité, qui échappe évidemment à toute forme de langage. On tombe donc plutôt sur des déchirures. Mais les nommer est déjà une manière de distinguer ce qui est foutu de ce qui ne l'est pas. Savoir quelque chose de tangible, d'objectif - tant de morts en telle année, tel mouvement artistique révolutionnaire à telle époque - rend la vie plus vivable. Plus vivable que le chaos en tout cas.

— Propos recueillis par Hélène Chevrier pour *Théâtral magazine*

GAËLLE BOURGES

Le travail de Gaëlle Bourges témoigne d'une inclination prononcée pour les références à l'histoire de l'art, et d'un rapport critique à l'histoire des représentations : elle signe, entre autres, le triptyque *Vider Venus* ; *Lascaux*, puis *Revoir Lascaux* ; *Ce que tu vois* ; *OVTR (ON VA TOUT RENDRE)*...

Gaëlle Bourges est par ailleurs diplômée de l'université Paris 8 ; mention danse, et intervient sur des questions théoriques en danse de façon ponctuelle. Elle a également suivi une formation en musique, *commedia dell'arte*, clown et art dramatique. Elle a fondé et animé plusieurs années une compagnie de comédie musicale pour et avec des enfants ; a travaillé en tant que régisseuse plateau à la BNF.



GÉNÉRIQUE

Interprétation **Gaëlle Bourges, Agnès Butet, Camille Gerbeau, Stéphane Monteiro, Alice Roland, Pauline Tremblay et Marco Villari**

Accessoires, costumes **Gaëlle Bourges** et **Anne Dessertine**

Costumes **Anne Dessertine**

Chant **tou.te.s les interprètes** et **KrYstian**

Images projetées **archives (personnelles et autres)**

Lumières **Maureen Sizun Vom Dorp**

Musiques **KrYstian** et **Stéphane Monteiro** a.k.a XtroniK

Régie générale **Stéphane Monteiro**

Régie son **Michel Assier-Andrieu**

Administration de production **Marie Gaudry**

Administration et coordination générale **Marie Collombelle**

Production **Association Os**

Coproduction **Scène Nationale du Sud Aquitain** ; **Théâtre**

Public de Montreuil, CDN ; **Maison de la Culture d'Amiens** ;

La Vignette, scène conventionnée Université Paul-Valéry

Montpellier ; **CCNT de Tours** ; **Théâtre Antoine Vitez à Ivry**

Accueil studio Studio La Briqueterie-CDCN, studio La Place de la

Danse-CDCN Toulouse / Occitanie

Avec le soutien de **l'Onde Théâtre, Centre d'art** ; **du Théâtre**

Garonne, Toulouse ; **de La Ménagerie de Verre, Paris** ; **du CND,**

Centre National de la Danse pour un accueil en résidence de

création ; **de la Région Île-de-France** ; **du Département du Val-**

de-Marne

L'association Os est soutenue par la **DRAC Île-de-France,**

Ministère de la Culture et de la Communication, au titre de l'aide

au conventionnement et par la **Région Île-de-France**, au titre de

l'aide à la permanence artistique et culturelle.

Gaëlle Bourges est artiste associée au **Théâtre de la Ville de Paris**

depuis 2018 et artiste compagnon à la **Maison de la Culture**

d'Amiens depuis 2019.